

OBJETS & USAGES

dans la Galerie du temps

Les fiches œuvres des parcours

La Galerie du temps vous invite à découvrir le « fleuve du temps » que dessine le parcours d'œuvres. Chaque œuvre est accompagnée d'informations en texte et en image appelées « cartels ». Les cartels en image ont tous été travaillés par des publics du territoire, des habitants voisins du musée, des étudiants volontaires, des partenaires de la santé, de la solidarité et des arts vivants, avec les équipes du Louvre-Lens et en lien avec celles du musée du Louvre. Plus de 200 contributrices et contributeurs partagent ainsi leur ressenti et leur interprétation des œuvres exposées. Ils nous invitent à les observer attentivement, à les écouter, à les imaginer, à les imiter, à les dessiner, à les écrire ou même à les danser.

COORDINATION

Louise Kolodziejcki, chargée de recherche et d'expositions, Gunilla Lapointe, chargée de projets de médiation et Clément Vallet, chargé de mission

GRAPHISME & SIGNALÉTIQUE

Cyril Cohen, Volume Visuel

GRAPHISME ET ILLUSTRATION

Alexie Hiles

RÉDACTION DES CARTELS EN TEXTE

Marie Gord, Caroline Tureck, Annabelle Ténèze et Marco Zanni

CONCEPTION ET SUIVI DES CARTELS EN IMAGE

Florence Borel, Ludovic Demathieu, Nadège Herreman, Gunilla Lapointe, Géraldine Legrand-Blutte, Alix Levavasseur, Evelyne Reboul et Lorraine Vilain

LOUVRE

Lens

Parcours 1
DES OBJETS POUR COMBATTRE

Grèce

Vers 600-575 avant J.-C.

CASQUE DE TYPE CORINTHIEN

Bronze



Paris, musée du Louvre – Br 4491

Don de Charles de Gaulle, 1963

Ce casque, dont l'apparition fait suite aux progrès de la métallurgie en Grèce antique, fut fabriqué dans une tôle en bronze. Celle-ci a été emboutie et percée pour y fixer une doublure et une attache en cuir, permettant de protéger intégralement la tête. Il appartient à la typologie des casques corinthiens, du nom de la ville de Corinthe en Grèce.

En Grèce antique, la citoyenneté est conférée aux hommes adultes et libres. Les autres (femmes, mineurs, étrangers et esclaves) ne disposent pas de droits civiques. Toutefois, les citoyens ont aussi des devoirs, notamment celui de défendre la cité en temps de guerre. Plusieurs catégories de soldats existent dans l'armée grecque. Le fantassin (ou hoplite) sert dans la phalange, une formation lourdement armée. Son équipement peut atteindre plusieurs dizaines de kilos et se compose d'une paire de jambières, d'une cuirasse, d'un bouclier rond, d'une lance, d'une épée et d'un casque, comme celui-ci.

FABRICATION ET USAGE D'UN CASQUE CORINTHIEN



Réalisé avec une seule
feuille de métal
= plus résistant aux chocs

Le forgeron tape
sur le métal pour
donner la forme
du casque



Hoplites = soldats
citoyens libres

Porté
par les
hoplites

À l'intérieur du
casque, les soldats
portent une
doublure en cuir
= peau de vache

Attachée
par des rivets
fixés dans
les trous

Les soldats sont organisés
en **phalange** = formation en bloc
compact pour **écraser l'ennemi**



Parcours 1
DES OBJETS POUR COMBATTRE

Nécropole mérovingienne de Lavoye (Meuse, France)

Fin du 5^e – début du 6^e siècle après J.-C.

**SCRAMASAXE ÉTROIT,
MOBILIER DE LA TOMBE DU « CHEF » LAVOYE**

Fer



Ces objets faits de matériaux précieux signalent le statut particulier de leur propriétaire. Ils ont été retrouvés dans un cimetière regroupant plusieurs centaines de tombes. La sépulture qui les abrite est de dimensions supérieures aux autres et la seule contenant un bouclier. Une monnaie à l'effigie de l'empereur byzantin Zénon (474-491 après Jésus-Christ) est découverte dans la main droite du défunt. Elle permet de déduire qu'il meurt après 474.

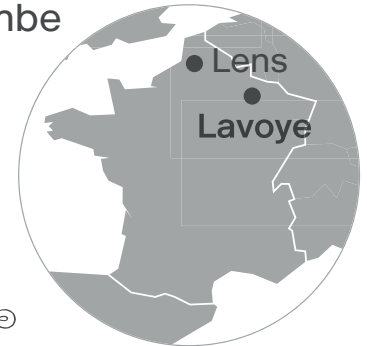
Âgé de cinquante à soixante ans, allongé sur le dos, la tête tournée vers l'ouest, il appartient à l'élite guerrière de la dynastie mérovingienne. Cette dernière naît à Tournai avec le règne de Childéric (vers 458-481 ou 482), père de Clovis (481 ou 482-511). Elle prend fin en 751. Elle occupera un territoire s'étendant sur l'est de la France, la Belgique, le Luxembourg et l'ouest de l'Allemagne actuels.

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie
nationale – MAN57316

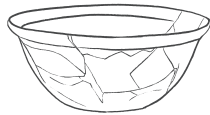
Achat Meunier, 1912

DES OBJETS DE PRESTIGE DANS UNE TOMBE DU MOYEN-ÂGE

Armes et objets retrouvés dans la tombe
d'un homme de guerre mort
à l'âge de 50 ou 60 ans.



Cruche



Coupe en verre

OBJETS DU QUOTIDIEN

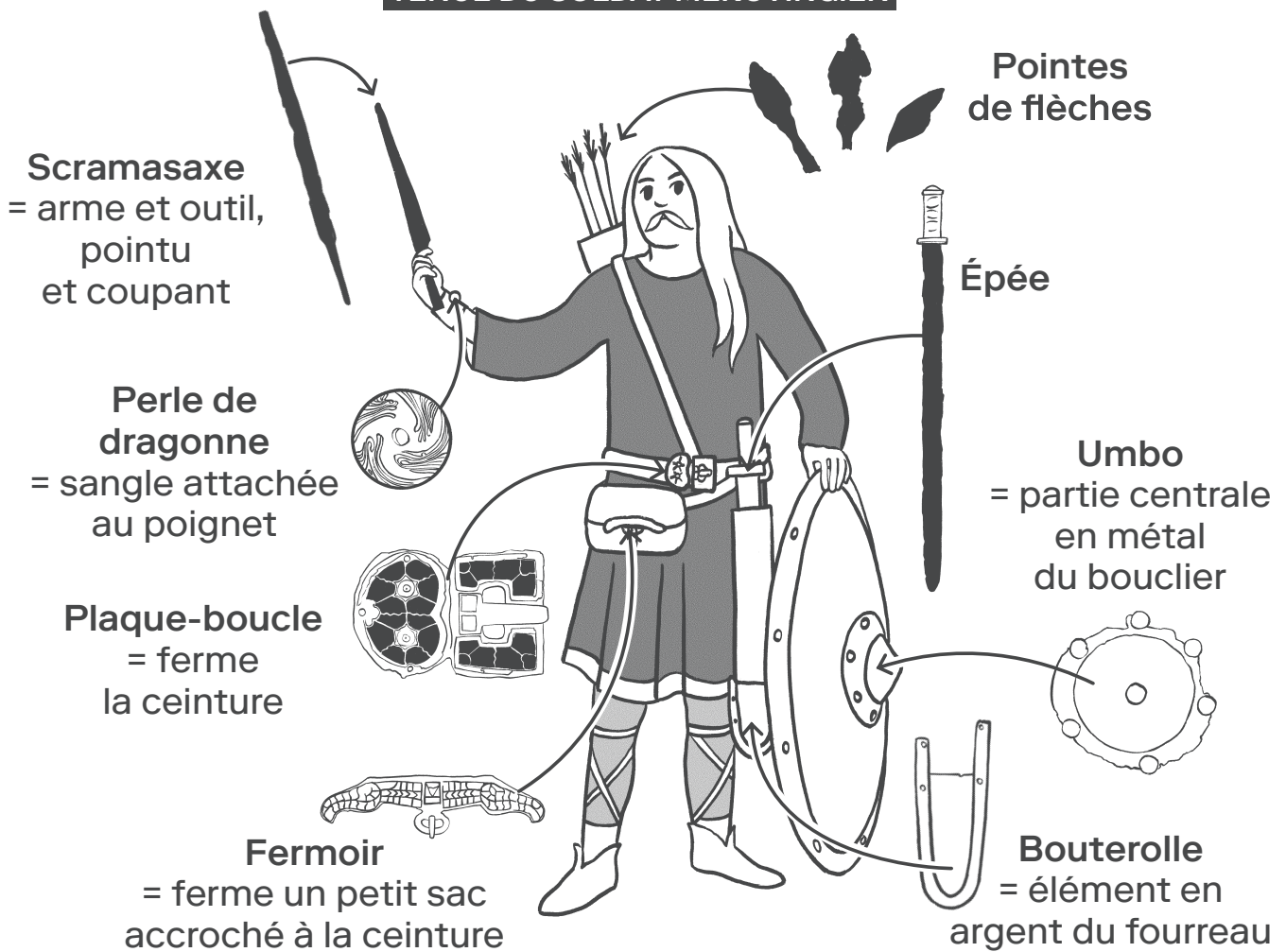


Couteau



Pince à épiler

TENUE DU SOLDAT MÉROVINGIEN



Parcours 1
DES OBJETS POUR COMBATTRE

Deylaman (Iran) [?]

500-700

ÉPÉE À GARNITURE D'ARGENT

Fer et argent



La lame de cette épée en fer est enfermée à l'intérieur du gainage d'argent, qui entourait un fourreau en bois aujourd'hui disparu. Les deux attaches en forme de P servent à maintenir l'arme à la ceinture. Elles sont mal positionnées, suite à une ancienne restauration: l'une d'entre elles est normalement située au milieu du fourreau. L'épée provient de l'Empire sassanide, qui domine l'Iran et l'Irak actuels du 3^e au 7^e siècle après Jésus-Christ, et s'étend jusqu'à la Turquie et l'Afghanistan. Au 7^e siècle, c'est la dernière dynastie iranienne avant l'arrivée de l'Islam. Sa puissance face à l'empire romain et l'empire byzantin réside en partie dans son armée. Cette épée, avec son motif raffiné en écaille et sa matière précieuse, est réservée à un membre de l'élite.

Paris, musée du Louvre – AO 2553

Don de Roman Ghirshman, 1974

Parcours 1
DES OBJETS POUR COMBATTRE

Amalfi (Italie) [?]

Vers 1085-1100

OLIFANT (INSTRUMENT DE MUSIQUE)

Ivoire



Paris, musée du Louvre – OA4069

Don de Stanislas Baron, 1898

À l'époque médiévale, l'olifant est utilisé par les cavaliers pour communiquer pendant la chasse ou la guerre. Il s'agit d'un cor, instrument de musique à vent à un seul son, taillé dans une défense d'éléphant. Ce cor peut aussi servir de trésor d'église, comme relique ou reliquaire, de par sa rareté liée à la préciosité de l'ivoire et à la finesse du décor sculpté.

Ce modèle, taillé en Italie méridionale, puise son inspiration dans le répertoire des arts de l'Islam. Il est en effet sculpté de motifs au caractère oriental, rappelant notamment le décor des textiles du monde musulman. Par ailleurs, l'ivoire provient principalement des pays d'Afrique, importé en Occident par le biais de marchands orientaux. La cité italienne d'Amalfi, lieu probable de production de cet olifant, est d'ailleurs le principal port commercial de l'époque.

Parcours 1
DES OBJETS POUR COMBATTRE

Inde

1600-1700

CORNE À POWDRE

Ivoire et métal



Cette corne ou poire à poudre en ivoire d'éléphant est destinée à contenir de la poudre à canon pour la mise à feu des mousquets. La poudre est versée à l'intérieur par l'extrémité sculptée en forme de museau de gazelle, fermée par

Paris, musée du Louvre – MAO716

Collection Landau, achat, 1984

un couvercle en bronze que l'on ouvre grâce à une tige montée sur ressorts.

Cet armement était dédié à la chasse, ce qui explique son décor. L'une des extrémités prend la forme d'un avant-corps de gazelle avec la tête et les pattes avant repliées. Afin que l'animal soit complet quel que soit l'angle de vue, le sculpteur a habilement réalisé deux têtes de gazelles l'une sur l'autre, donnant l'illusion d'un seul animal. Le reste de la surface est orné d'animaux plus petits (tête d'éléphant et de bélier, un félin attaquant une gazelle et un oiseau), répartis symétriquement sur chaque face. Ces compositions inspirées de la nature sont appréciées des souverains moghols, dynastie musulmane régnant sur l'Inde entre les 16^e et 18^e siècles.

Parcours 1
DES OBJETS POUR COMBATTRE

Inde

Vers 1600-1700

POIGNARD À TÊTE DE CHEVAL

Lame d'acier, pommeau en jade gris, or et rubis [?]



Ce poignard est un *khanjar*, arme typique de l'empire moghol, dynastie musulmane régnant du 16^e siècle au 18^e siècle. Son fondateur Bâbur (1483-1530) est un prince descendant des Timourides ainsi que des Mongols, d'où est tiré le titre «Moghol». À son apogée, l'empire couvre presque l'ensemble du sous-continent indien. Tradition issue des Timurides, la taille des gemmes est poussée à un haut degré de raffinement par les artisans indiens. C'est le cas de cette arme dont la partie supérieure (pommeau), en forme de cheval, est réalisée en jade. Les incrustations en or forment un feuillage, et les yeux de l'animal sont sertis de rubis. L'importance économique et militaire de la cavalerie font du cheval un symbole de pouvoir. Cette arme d'apparat est probablement destinée à un noble ou courtisan à la cour.

Paris, musée du Louvre – R886

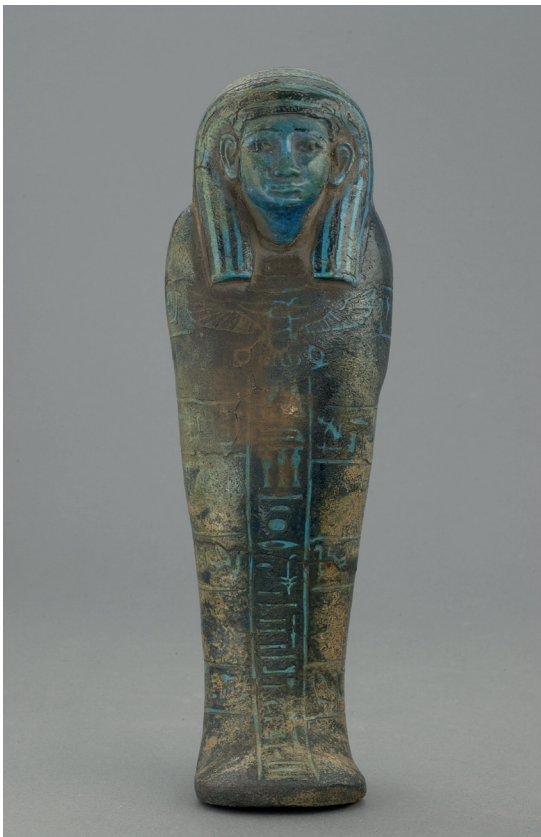
Legs de la Baronne Salomon de Rothschild,
née Adèle de Rothschild, 1922

Parcours 2
DES OBJETS POUR CROIRE

Tombe Qenimen (tombe thébaine 93)
(Cheikh Abd-el-Gourna, Thèbes Ouest, Égypte) [?]
Vers 1425-1400 avant J.-C.

SERVITEUR FUNÉRAIRE DE QENIMEN

Basalte [?]



Ces statuettes s'appellent des serviteurs funéraires ou *chaouabtis* (terme égyptien qui désigne sans doute à l'origine des figurines en bois). Elles proviennent de la tombe de Qenimen, intendant de

l'arsenal de l'armée royale et chef des troupeaux d'Amon sous le règne d'Amenhotep II (1425-1400 avant Jésus-Christ), et font partie du trousseau funéraire de ce grand personnage. Malgré une différence de traitement, de taille et de matériau, ces statuettes sont toutes trois momiformes: elles sont enveloppées dans un linceul dont n'émergent que la tête et éventuellement les mains, portant des instruments agricoles. L'inscription hiéroglyphique sur la bandelette verticale est un extrait du chapitre 6 du *Livre des Morts*. Elle indique que ce sont des serviteurs funéraires et permet de leur donner vie: « Ô ce *chaouabti* [...], si je suis désigné pour faire tous les travaux qui sont faits habituellement dans l'empire des morts, eh bien! l'embarras t'en sera infligé là-bas [...]. Engage-toi à ma place à tout moment pour cultiver les champs, pour irriguer les rives, et pour transporter le *sebbakh* (le limon utilisé pour fertiliser les terres) de l'Orient vers l'Occident. «Me voici», diras-tu. »

Paris, musée du Louvre – OA 4069

Don de Stanislas Baron, 1898

Galerie du temps 2024
OBJETS & USAGES
dans la Galerie du temps

Œuvre
2

Parcours 2
DES OBJETS POUR CROIRE

Carthage (actuelle Tunisie) [?]

814 - 1 avant J.-C.

STÈLE VOTIVE

Calcaire taillé et gravé



Paris, musée du Louvre – AO5089

Don d'Antoine Philibert Marchant

Taillée en calcaire, cette stèle porte une inscription gravée, entourés de motifs dont un élément végétal, une fleur stylisée. L'inscription est en punique, langue antique de Carthage, dans l'actuelle Tunisie. Elle indique: « À la dame Tanit et au seigneur Ba'al Hammon, ce qu'a voué Arish, fils de Himilk [...] ». Tanit, déesse de la fertilité, et son époux Baal Mammou, dieu cosmique, forment un couple central dans la religion punique. Le dénommé Arish, qui s'identifie par sa lignée, leur offre cette stèle pour l'obtention d'une faveur ou en remerciement. L'objet provient de Carthage, cité fondée par les Phéniciens, avant de prendre son indépendance au 7^e siècle avant Jésus-Christ. Elle domine un important territoire sur la Méditerranée occidentale. Son opposition à Rome lors de trois guerres mène à sa destruction en 146 avant Jésus-Christ. La ville de Carthage est par la suite reconstruite par les Romains.

Parcours 2
DES OBJETS POUR CROIRE

Irlande

Vers 750

COURONNEMENT DE CHASSE

Bronze doré sur âme de bois



Ces deux éléments couronnaient probablement une grande châsse, un coffre précieux dans lequel étaient conservées des reliques, tel le corps ou une partie du corps d'un saint, ou un objet lui ayant

appartenu. Au Moyen Âge, dans l'Europe peu à peu christianisée, le culte des reliques devient particulièrement important. Les chrétiens leur attribuent des pouvoirs miraculeux, c'est pourquoi elles sont abritées dans des reliquaires précieux. Le décor de la châsse dénote une grande maîtrise du travail du métal et comporte des éléments qui le rapprochent de productions irlandaises du milieu du 8^e siècle. L'une des faces supporte des bossettes, ornements en forme de bosses, constitués par le corps d'un serpent à tête humaine ou tête d'oiseau. L'autre face est couverte de volutes et de motif de feuilles en hélice.

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale – MAN 52748.a et b

Collection Victor Gay, achat en vente publique, 1909

Galerie du temps 2024
OBJETS & USAGES
dans la Galerie du temps

Œuvre
4

Parcours 2
DES OBJETS POUR CROIRE

Artiste russe

1500-1550

**LA VIERGE ET L'ENFANT
DITE « VIERGE GÉORGIENNE »**

Tempéra sur fond d'or sur bois



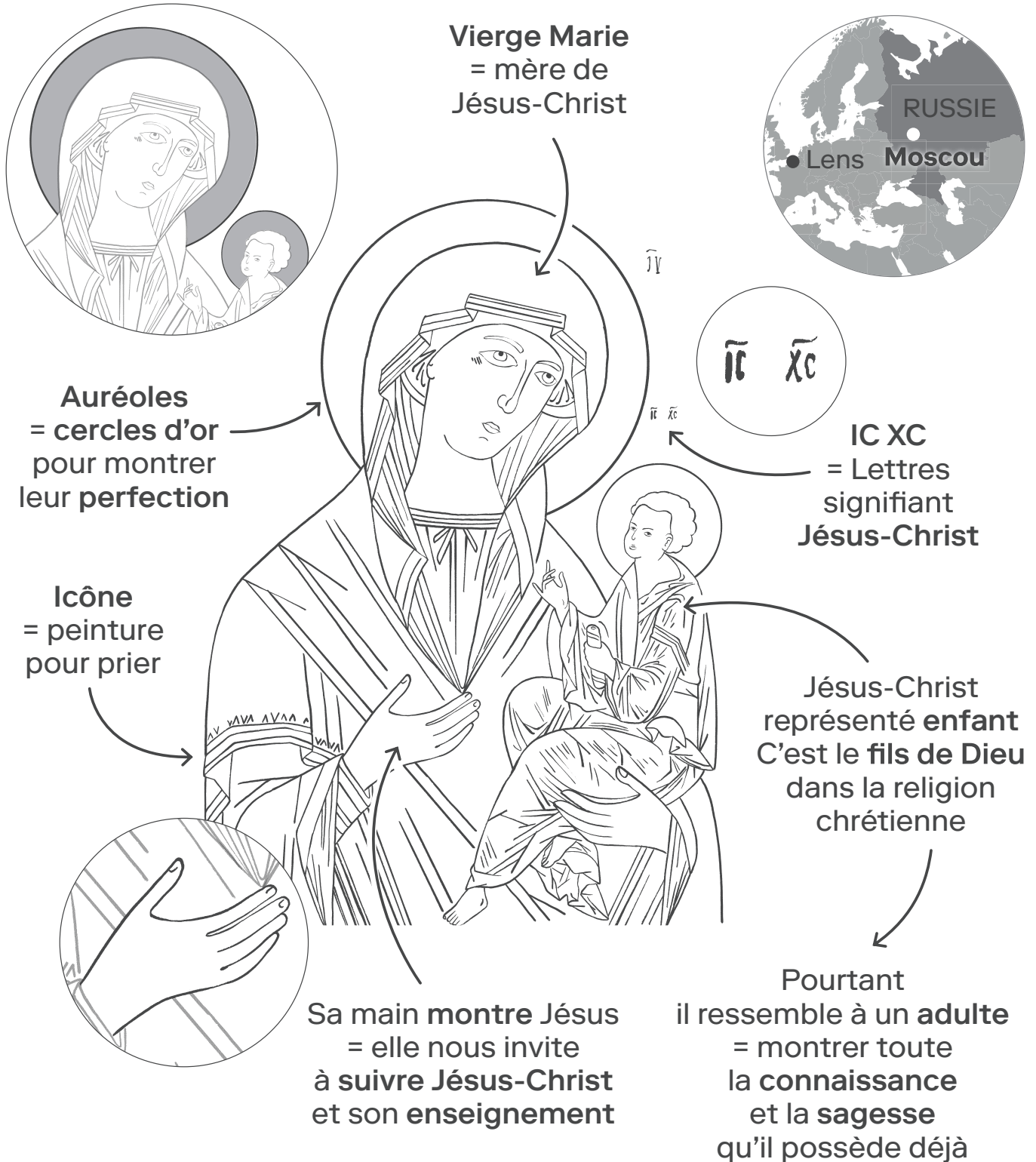
Paris, musée du Louvre – R.F. 1972-47

Mode d'acquisition inconnu

Cette peinture représente la Vierge Marie, mère du Christ, tenant son enfant dans les bras et le désignant. Tous deux sont identifiés par des inscriptions en cyrillique, l'alphabet utilisé par les peuples slaves orthodoxes. La chrétienté orthodoxe se démarque du catholicisme par certains points religieux, son organisation et ses rites. Présente surtout dans l'est de l'Europe et du bassin méditerranéen, elle se revendique proche du christianisme originel.

Cette œuvre, qui a reçu l'appellation mystérieuse de Vierge Géorgienne au 17^e siècle, est une icône (*eikon*, « image » en grec), un portrait de saints dans l'Orient chrétien. Placée dans les églises, elle incarne la présence divine et sert de support à la prière. Sa peinture suit des codes stricts, comme le type de la *Vierge Hodigitria* (« qui montre le chemin » en grec). D'origine byzantine, ce modèle montre l'héritage artistique de Constantinople sur la Russie.

UNE IMAGE POUR LA PRIÈRE



Parcours 2
DES OBJETS POUR CROIRE

Bethléem (Cisjordanie actuelle)

1650-1700

MAQUETTE DU SAINT-SÉPULCRE

Bois d'olivier, ébène, ivoire, marqueterie de nacre et pâte noire, filets d'étain



Dans la tradition chrétienne, le Saint-Sépulcre de Jérusalem marque le tombeau de Jésus et le lieu de sa résurrection. Ce monument attire des fidèles de tout le monde chrétien dès le Moyen Âge.

Cette maquette reproduit l'édifice dans son état du 17^e siècle. Elle est l'œuvre d'artisans de Bethléem (Cisjordanie), spécialisés dans l'incrustation de matières précieuses. C'est une commande de religieux franciscains pour être offerte au roi de France Louis XIV (1638-1715). C'est pourquoi elle présente un décor de fleurs de lys, symboles de la royauté française. La maquette permet au roi de vivre à distance le pèlerinage au Saint-Sépulcre. La toiture démontable révèle tous les lieux vénérés du sanctuaire (tombeau de Jésus, rocher de la crucifixion, pierre où son corps a été préparé pour l'inhumation, etc.).

Paris, musée du Louvre – RFML.ABCO.2022.28.1.1-13

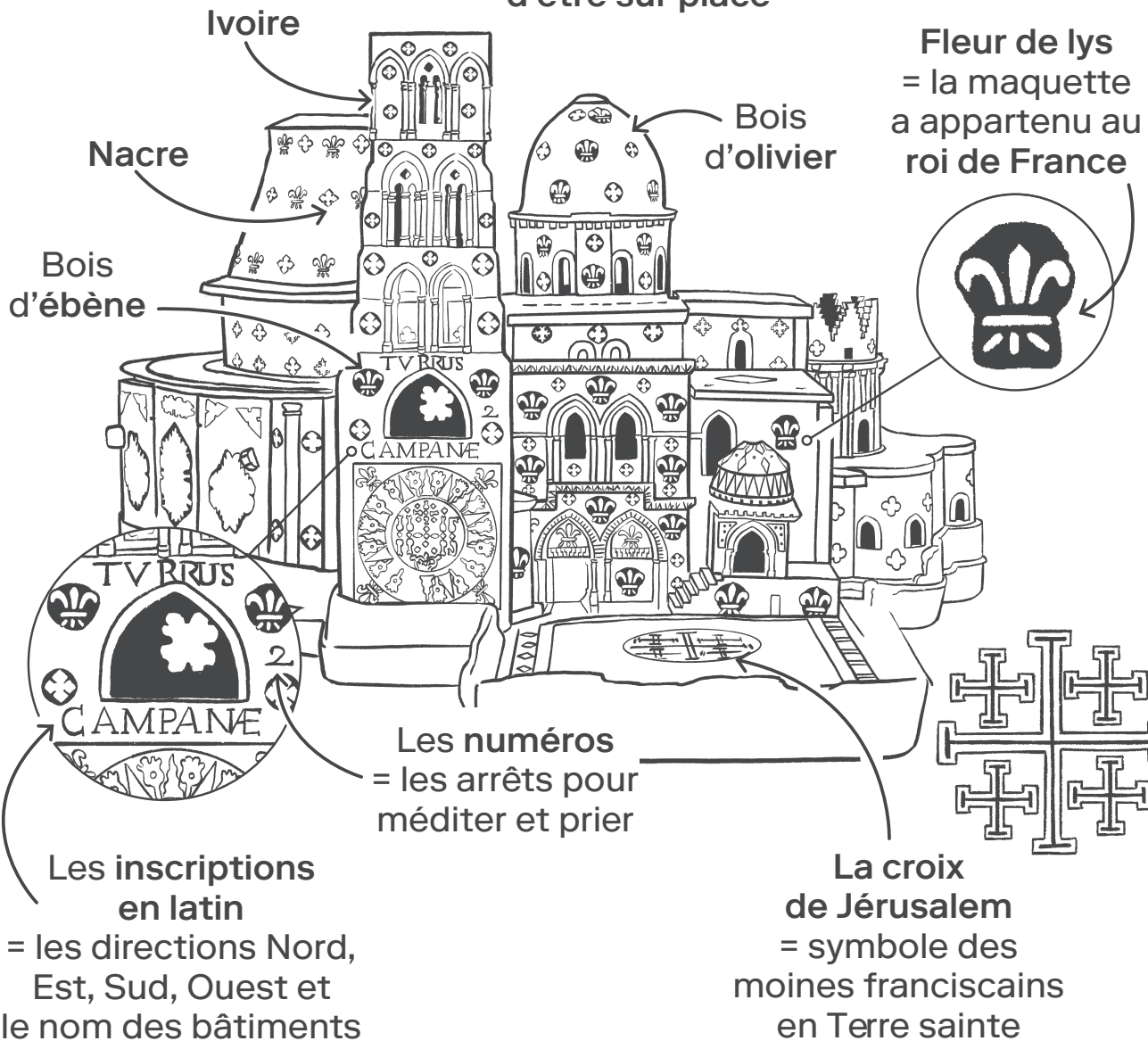
Achat par préemption en vente publique, 2022

SOUVENIR DE VOYAGE EN TERRE SAINTE

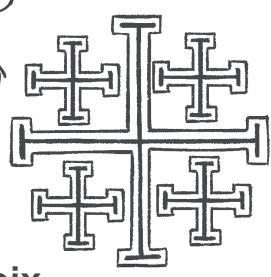
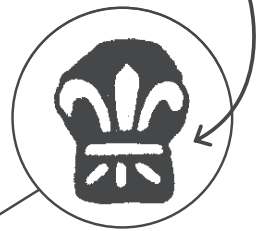
Le Saint-Sépulcre = lieu sacré
qui entoure le tombeau
de Jésus-Christ à Jérusalem

Cette maquette
est construite
en petits éléments
démontables

Les portes et les toits
s'ouvrent pour
découvrir l'intérieur
et avoir l'impression
d'être sur place



Fleur de lys
= la maquette
a appartenu au
roi de France



Les inscriptions
en latin
= les directions Nord,
Est, Sud, Ouest et
le nom des bâtiments

Les numéros
= les arrêts pour
méditer et prier

La croix
de Jérusalem
= symbole des
moines franciscains
en Terre sainte

Parcours 2
DES OBJETS POUR CROIRE

Nouvelle-Calédonie

Vers 1850

MASQUE DE DEUILLEUR

Bois sculpté, cheveux, pigment noir, fibres végétales tressées, vannerie



Ce masque en bois est surmonté d'un dôme et d'une barbe en cheveux humains. Il provient de Nouvelle-Calédonie, au large de l'Australie. Colonisé par la France en 1853, l'archipel est actuellement une collectivité d'outre-mer au statut particulier. Les peuples autochtones se désignent comme *Kanak*, se réappropriant un nom donné à l'origine par les colons et tiré de l'hawaïen *kanaka*, « humain ». Il existait plusieurs types de masques. Au nord de la Grande Terre, après le décès d'un chef kanak, ses proches cessent de se couper les cheveux. Ces derniers sont utilisés au moment de la levée du deuil pour fabriquer un masque du défunt. La structure interne de la coiffe rappelle le toit de la grande case du chef. La couleur noire évoque le monde des ancêtres. De tels masques de deuil sont portés lors de cérémonies publiques jusqu'au début du 20^e siècle.

Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac –
71.1909.19.5Oc D

Ancienne collection du musée ethnographique
du Louvre, dépôt du musée d'Archéologie
nationale

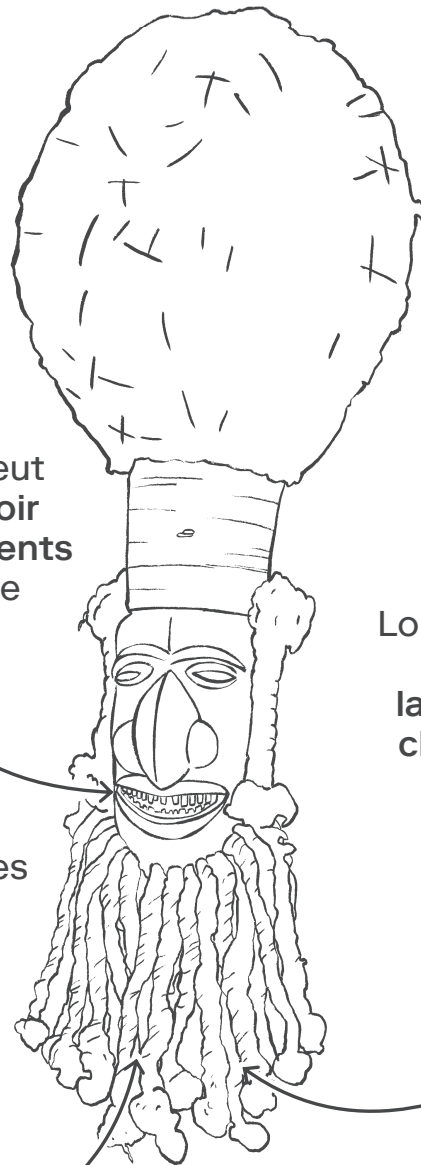
UN MASQUE FABRIQUÉ AVEC DES CHEVEUX HUMAINS



Le masque fait partie
d'un costume
qui cache le corps
du porteur



Le porteur peut
seulement voir
à travers les dents
espacées de
la bouche



Représente le défunt
et symbolise le
lien entre le monde
des ancêtres et celui
des vivants

Lorsque le chef meurt,
des hommes se
laissent pousser les
cheveux et la barbe

Plumes



La barbe est
soigneusement tressée
= imite les barbes tressées
et huilées portées
lors des cérémonies



À la fin du deuil, ils se
coupent les cheveux
qui sont utilisés pour
fabriquer le masque

Galerie du temps 2024
OBJETS & USAGES
dans la Galerie du temps

Œuvre
1

Parcours 3
LE QUOTIDIEN DANS L'ART

Assiout (Égypte)

Vers 1990-1960 avant J.-C.

MAQUETTE : MODÈLE DE GRENIER

Bois polychrome



Cette maquette représente un bâtiment avec une porte d'accès unique. Deux porteurs de sacs y empruntent un couloir en L. Ils se dirigent vers le cœur de l'édifice où les céréales sont pesées et comptabilisées puis les greniers

remplis. Un homme se penche sur les boisseaux à grains sous le regard du scribe, tenant son papyrus pour compter la récolte. Derrière lui, un homme est assis sous un auvent qui le protège du soleil, généralement destiné aux personnages importants.

Ces modèles funéraires sont caractéristiques des tombes de particuliers du Moyen Empire (vers 2035-1680 avant Jésus-Christ). Comme les reliefs ou les peintures sur les murs à d'autres époques, leur rôle est de pourvoir magiquement et éternellement à la nourriture et aux besoins des défunts.

Paris, musée du Louvre – E 33415

Achat par préemption en vente publique, 2017

UNE SCÈNE DE LA VIE QUOTIDIENNE EN ÉGYPTE



Galerie du temps 2024
OBJETS & USAGES
dans la Galerie du temps

Œuvre
2

Parcours 3
LE QUOTIDIEN DANS L'ART

Moutiers-Saint-Jean (Bourgogne, France)

1120-1125

CHAPITEAU : SCÈNES DE VENDANGES

Pierre calcaire, plomb



Paris, musée du Louvre – R.F. 1992

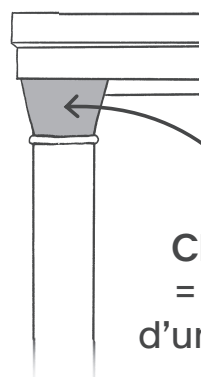
Achat avec le concours de la Caisse nationale
des Monuments historiques, 1929

Ce chapiteau était destiné à couronner une colonne, dans une abbaye aujourd'hui détruite. Il illustre la manière dont le style roman s'inspire de l'art antique en lui insufflant une nouvelle vie. Si la forme du chapiteau évoque l'ordre corinthien, l'un des trois grands ordres de l'architecture gréco-romaine, la rosette qui devrait l'orner est remplacée par l'excroissance d'une branche de la vigne s'enroulant en spirale. Le chapiteau est sculpté dans du calcaire. Les sols calcaires de la Bourgogne sont aussi propices à la culture de la vigne et à l'élaboration du vin, qui sont déjà importants au 12^e siècle dans l'économie de la région. Ce chapiteau représente les vendanges telles qu'elles devaient être réalisées sur les terres de l'abbaye.

Dans la religion chrétienne, la vigne évoque le Christ et le vin matérialise son sang pendant la messe.

FAIRE LES VENDANGES AU MOYEN ÂGE

Au Moyen Âge,
le vin est cher. Il est produit
majoritairement par les
communautés religieuses



Chapiteau
= sommet
d'une colonne

En Bourgogne
les moines vont
améliorer la culture
de la vigne

Le chapiteau vient de l'abbaye
de Saint-Jean-de-Réome,
en grande partie détruite



Les trois côtés de ce chapiteau historié
montrent les étapes de fabrication du vin



1

Vendange
= les grappes de
raisin sont coupées

2

Foulage = le raisin
placé dans la cuve
est pressé au pied

3

Le jus de raisin
est ensuite mis
en tonneau



Galerie du temps 2024
OBJETS & USAGES
dans la Galerie du temps

Œuvre
3

Parcours 3
LE QUOTIDIEN DANS L'ART

Paris (France)

Vers 1325-1350

**VALVE DE MIROIR ILLUSTRÉE D'UNE SCÈNE
DE CHASSEURS DEVANT UN CHÂTEAU**

Ivoire d'éléphant



Les valves de miroir font partie de ces objets de toilette raffinés dont l'usage se développe dès le 14^e siècle. Ces petites boîtes, formées de deux couvercles, sont

destinées à recevoir un miroir. Les plus beaux exemples de l'époque proviennent d'ateliers parisiens et sont en ivoire. Les défenses d'éléphants sont des matériaux précieux très prisés et qui font l'objet d'un commerce. Objets profanes, ces valves sont décorées de scènes relevant d'un art « courtois » et décrivant la vie de la noblesse à l'époque médiévale. En haut d'une muraille, un groupe de femmes et d'hommes observe des chevaliers revenant de la chasse ou sur le départ, sous le regard d'autres figures féminines. La scène est entourée de lobes (motifs en forme de feuille ou de dentelle) entre lesquels apparaissent des têtes fantastiques aux longues oreilles.

Paris, musée du Louvre – OA7280

Don de Félix Doistau, 1919

Galerie du temps 2024
OBJETS & USAGES
dans la Galerie du temps

Œuvre
4

Parcours 3
LE QUOTIDIEN DANS L'ART

Jean-Baptiste Siméon Chardin

Paris (France), 1699-1779

1725-1750

LE BÉNÉDICTÉ

Huile sur toile



Paris, musée du Louvre – M.I. 1031

Don de Louis La Caze, 1869

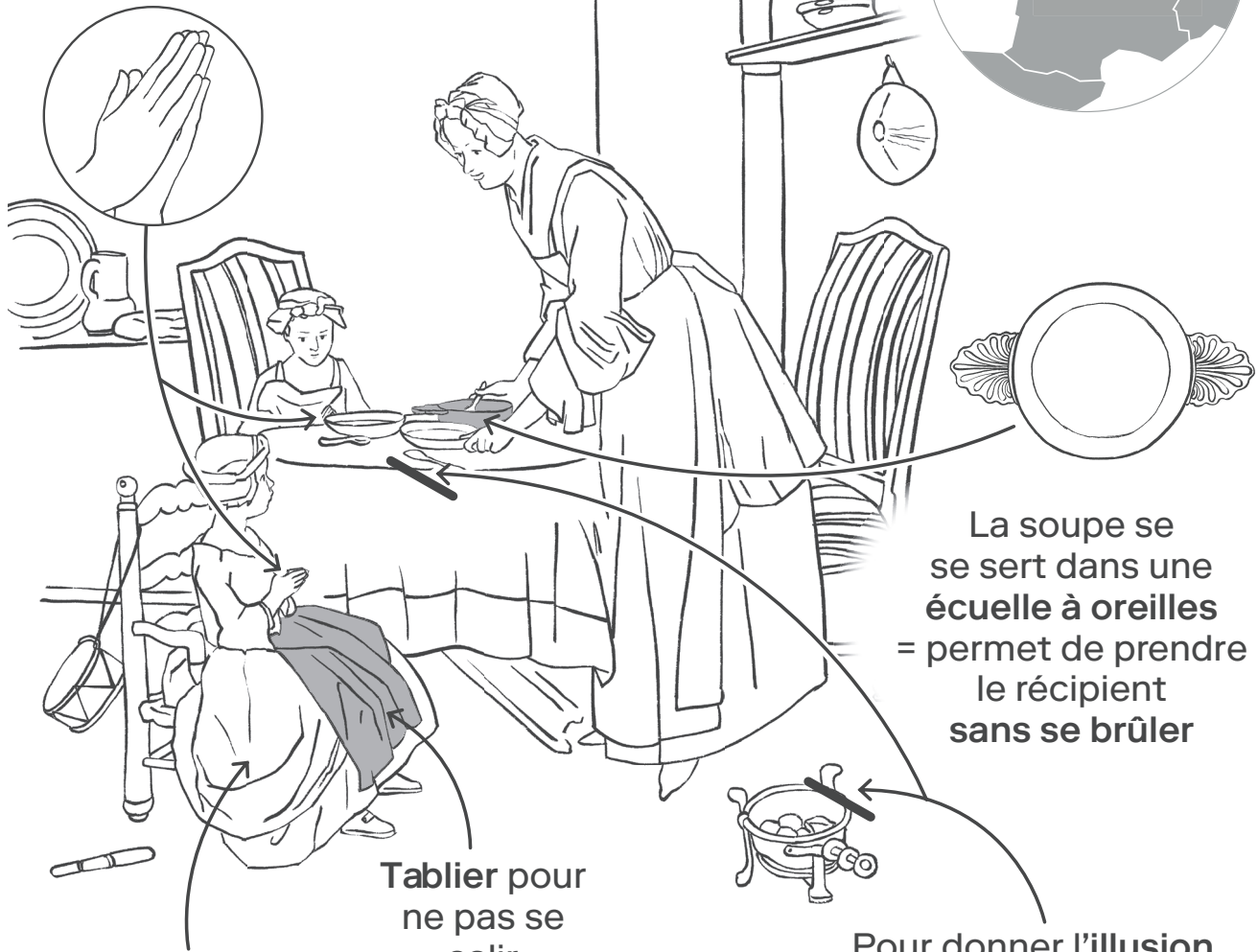
Le « Bénédicité », issu du latin, « Bénissez », est une prière sous forme de remerciement pour le repas.

Dans cette peinture, une gouvernante veille à ce que deux enfants disent la prière. Le travail des blancs lumineux lie les trois personnages et la table sur laquelle se trouve le repas. Les lignes de la composition, de même que les regards, convergent et disent la complicité de ce moment partagé. Le Louvre possède une seconde version de ce tableau. Offerte par Chardin au roi Louis XV (1715-1774), elle possède un pendant intitulé *La Mère laborieuse*, une scène d'éducation mère-fille. Peintre de natures mortes, Chardin est ensuite célèbre pour ses scènes de genre qui font la part belle aux enfants, aux jeux, aux moments simples. « Tapissier du roi », c'est-à-dire organisateur du Salon, la grande exposition annuelle, il bénéficie d'un logement au Louvre.

UNE PRIÈRE AVANT LE REPAS

Pour dire le **bénédicté**, la prière avant le repas, les enfants joignent leurs mains

La scène se passe dans un **intérieur bourgeois** = belle nappe blanche, vaisselle et chaises



La soupe se sert dans une **écuelle à oreilles** = permet de prendre le récipient sans se brûler

Tablier pour ne pas se salir

Le petit frère porte une robe, comme tous les garçons âgés entre **1 an et 7 ans** au 18^e siècle

Ce tableau a beaucoup de succès. **Chardin** l'offre au roi Louis XV

Pour donner l'illusion de la profondeur, **Chardin** place en biais le réchaud et la cuillère sur la table